

RAPPORT ANNUEL 2021



IAMANEH Schweiz | Suisse

Gesundheit für Frauen und Kinder
Santé pour femmes et enfants

Organisation → P.3

Gratitude

Équipe et comité directeur, commission des projets et comité de soutien

Ce que nous avons réalisé

Afrique de l'Ouest → P.6

Contexte régional et projets

Mali

Burkina Faso

Togo

Sénégal

Balkans occidentaux → P.10

Contexte régional et projets

Albanie

Bosnie-Herzégovine

Dons → P.13

Impressum

Finances → P.14

Bilan

Comptes d'exploitation

Provenance des dons

À propos des comptes annuels

46

femmes et

27

enfants ont reçu
une protection
dans le foyer pour
femmes de Tirana.

Éditorial Gratitude

**Chers et chères membres,
Chères donatrices, chers donateurs,
Chères lectrices, chers lecteurs,**

Ce rapport annuel est placé sur le signe de la gratitude.

Nous avons trouvé une vice-présidente très compétente en la personne de Maya Natara-Jan, membre du comité directeur et ancienne directrice de IAMANEH Suisse. Et avec l'élection de Sarah Salzmänn, juriste à Bâle, le comité directeur est à nouveau complet et doté de toutes les compétences nécessaires pour effectuer ses tâches essentielles. Merci, mesdames, c'est un vrai plaisir de travailler avec vous!

Nous nous réjouissons de la bonne et harmonieuse collaboration au sein de notre alliance avec «Women's Hope International» et «Médecins du Monde», une coopération très profitable pour toutes les parties.

Nous exprimons aussi notre reconnaissance aux nombreuses et généreuses personnes privées pour leurs dons. Elles nous ont soutenus malgré la pandémie et nous ont permis d'obtenir des résultats financiers exceptionnels.

Une collaboration inédite avec terre des hommes Suisse nous a permis d'élargir nos horizons et de tirer de précieux enseignements: nous avons en effet fondé ensemble la plateforme de connaissances «Youth Empowerment for Health and Gender Equality». Sous la conduite de nos organisations partenaires en Afrique australe et occidentale, nous collectons, partageons et échangeons des connaissances, discutons et apprenons les uns des autres.

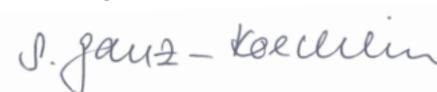
Nous avons été ravis de recevoir une contribution spéciale de la Fondation Oumou Dilly

(créée par notre regrettée vice-présidente Noemi Steuer), pour la tenue d'un workshop destiné à nos organisations partenaires en Afrique de l'Ouest. Cette formation continue a été très appréciée. La Fondation Oumou Dilly est une fondation qui finance la production de connaissances sur le continent africain. Le workshop avait pour objectif d'amplifier les connaissances sur les questions de genre et de promouvoir les échanges entre nos différents pays partenaires.

Nous sommes aussi soulagés que nos partenaires sur place au Mali et au Burkina Faso ont jusqu'à présent surmonté la situation politique et humanitaire fragile dans leurs pays, le tout sans dommage et en restant en bonne santé.

Nous sommes en outre reconnaissants envers vous toutes et tous qui, grâce à votre soutien loyal, rendez possible le travail de IAMANEH.

Prenez soin de vous, «habet Sorg», comme on dit à Berne! Nous vous souhaitons pour conclure une bonne lecture de ce rapport annuel, qui offre une vue intéressante sur le travail de notre organisation.



Sibylle Ganz-Koechlin
Présidente



© Jan Hellmann Photography

ORGANISATION

Envers et contre tout

«2021 n'a pas été une année facile» – nous avons entendu cette phrase l'année dernière à maintes reprises et en de nombreux endroits. Alors que nous espérons retrouver notre rythme de travail habituel en cours d'année, nos bureaux sont restés en grande partie vides et les échanges ont eu lieu principalement de manière virtuelle. Les restrictions et les inconduites persistantes ont exigé une grande flexibilité et de la créativité de notre part. Mais ce sont surtout les habitants de nos pays partenaires qui ont dû faire face à d'énormes défis en raison des crises politiques et des incertitudes qui perdurent ou s'aggravent. Par exemple, deux de nos organisations partenaires en Bosnie-Herzégovine ont été confrontées de manière inattendue à l'absence des contributions gouvernementales prévues pour le financement de leurs refuges pour femmes. Ce que l'on considérait comme acquis a été remis en question dans le monde entier par le coronavirus et d'autres crises, notamment en ce qui concerne les droits des femmes et une fourniture égalitaire des soins.

En dépit de toutes ces difficultés, nos projets n'ont cessé d'évoluer. Grâce à beaucoup d'engagement et de créativité, le réseau MenEngage Togo a par exemple mené une campagne médiatique inédite dans le pays, pour stimuler les jeunes à remettre en question les images et les stéréotypes et à repenser la «masculinité». Nous nous réjouissons également du lancement d'un nouveau projet en Albanie. Grâce à un financement du Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour l'élimination des violences à l'encontre des femmes, nous nous engageons, dans le contexte de la

pandémie du Covid-19, pour une meilleure prise en compte des femmes et des filles particulièrement vulnérables et marginalisées.

À noter aussi notre campagne en ligne à l'occasion de la Journée internationale des femmes, sur le thème «Les hommes s'engagent contre la violence», qui a atteint 330'000 utilisateurs et utilisatrices de médias sociaux! Et encore la 6e édition du festival du film «frauenstark!» (Force féminine!), qui a de nouveau pu être organisé avec succès, après une pause due à la pandémie. Sur le thème de la violence sexuelle et de sa prévention, nous avons informé et sensibilisé un large public ainsi que diverses classes d'école à travers six films et plusieurs discussions constructives avec des invité·e·s.

Une organisation stable

2021 a aussi été une année de consolidation au sein du comité directeur et du siège administratif. Nous pouvons compter sur une équipe solide en Suisse et dans les pays liés aux projets, ainsi que sur des organisations partenaires engagées. Cela nous permet de poursuivre en direction de nos objectifs, tout en aiguisant notre regard sur les changements dans le domaine de nos projets, de nos relations et de notre fonctionnement. L'organisation est ainsi bien préparée pour relever les nouveaux défis de la coopération internationale. Nous ont rejoint au sein de l'équipe Serena Dankwa, spécialiste en matière de genre, équité et transformation, Ralph Smyth, responsable du bureau de Genève, et Jonas Röllin, assistant de programme/Suivi et évaluation. Nous avons d'autre part pris congé de Clarina Bianchi, Agnes Jezler et Anne Barrat.



Les co-directrices
Alexandra Nicola et Manuela Di Marco

Équipe et comité directeur, commission des projets et comité de soutien

Situation mai 2022

Équipe IAMANEH Suisse

Manuela Di Marco Co-directrice, responsable communication & collecte de fonds, 70%

Alexandra Nicola Co-directrice, responsable programmes internationaux, 70%

Franziska Geiser-Bedon Responsable finances et personnel, 60%

Maja Hürlimann Chargée de programme Sénégal et Burkina Faso, 50%

Fatoumata Sangaré Chargée de programme Mali, 100%

Rebeca Revenga Becedas Chargée de programme Bosnie-Herzégovine et Albanie, 60%

Jonas Röllin Assistant de programme / Suivi et évaluation, 70%

Serena Dankwa Spécialiste de genre, équité et transformation, 60%

Beate Kiefer Coordinatrice collecte de fonds institutionnels, 30%

Ralph Smyth Responsable Bureau Genève, collecte de fonds institutionnels, 60%

Rebecca Widmer Kerkhoff Responsable collecte de fonds publics & collaboration communication, 60%

Représentantes dans les pays de projets

Kadiatou Keita Mali

Bibiane Yoda Burkina Faso

Codou Bop Sénégal

Emina Pašić Bosnie-Herzégovine

Elira Jorgoni Albanie

Comité directeur

Sibylle Ganz-Koechlin Berne, propriétaire de la société TripleT trainingthetrainers, *présidente, membre depuis 2019*

Maya Natarajan Bâle, cheffe de projet «Social» auprès de la fondation Christoph Merian, *vice-présidente, membre depuis 2020*

Sandra Hürlimann-Bodoky Zofingue, Head Data & Analytics chez Helvetia Assurances SA, *trésorière, membre depuis 2020*

Karin Mader Fribourg, manager de programme économie & droits humains auprès de Pain pour le Prochain, *membre depuis 2016*

Gill Sivyer Genève, Global Leader International Development chez PricewaterhouseCoopers, *membre depuis 2020*

Sarah Salzmann Bâle, avocate auprès de burckhardt SA, *membre depuis 2021*



Commission des projets

Jana Gerold Gérante de projets auprès de l'Institut tropical et de santé publique suisse, spécialiste en santé publique

Felix Neuenschwander Responsable du département Prévention auprès d'Aids-Hilfe beider Basel

Bettina Schucan-Birkhäuser Sociologue et médiatrice

Esther Stebler Historienne, chercheuse en études islamiques, infirmière dipl.

Clara Thierfelder Médecin spécialiste en médecine interne et infectiologie, MSc épidémiologie

Fabienne Thomas Responsable Politique & Participations et membre de la direction chez Ökostrom Schweiz

Danièle Schwarz Médecin spécialiste en gynécologie et obstétrique, MBA International Health Management

Comité de soutien

Hans Bossart Gynécologue, Épalinges

Fanny Matthey Sage-femme, Savigny

Christoph Noelpp Juriste, consul honoraire du Mali, Bâle

Marcel Tanner Épidémiologiste, Bâle

Hugo Wick Pédiatre, Bâle

Contexte régional

L'Afrique de l'Ouest a connu beaucoup de mouvements en 2021. La situation sécuritaire s'est encore détériorée au Mali et au Burkina Faso notamment, où les groupes terroristes et les bandits se sont déplacés vers le sud. Outre la terreur exercée par les milices de l'État islamique ou d'Al-Qaïda, des brigands armés attaquent des villages, pillent, violent et tuent. Cela touche le quotidien de millions de personnes, dont les perspectives d'avenir s'amenuisent de plus en plus. De nombreuses personnes ont fui leur région.

Les conséquences du changement climatique, accompagnées de chaleur, de sécheresse et d'inondations, touchent particulièrement l'Afrique de l'Ouest. Des baisses de la production céréalière ont été enregistrées, ce qui a contribué à l'insécurité alimentaire et aux déplacements de population. La hausse vertigineuse du prix des denrées alimentaires, la situation sécuritaire précaire et les répercussions économiques de la pandémie ont en outre massivement renforcé la pauvreté.

Deux coups d'État militaires ont eu lieu au **Mali** au cours des deux dernières années. Le colonel et chef militaire Assimi Goïta s'est autoproclamé président de transition en 2021. La situation sécuritaire n'a cessé de se dégrader, des centaines de milliers de personnes ont dû fuir leur région. La sécheresse due au changement climatique a gravement touché le pays et entraîné la perte de plus de 225'000 hectares de terres arables, affectant au moins trois millions de personnes.

Le **Burkina Faso**, avec ses 21 millions d'habitants, traverse une grave crise en raison du terrorisme islamiste croissant dans la région du Sahel. De plus en plus de personnes sont déplacées en raison des attaques. Le mécontentement au sein de la population, qui repro-

chait au président Roch Marc Kaboré et à son gouvernement leur incapacité à agir, a fortement augmenté au cours des derniers mois. Des soldats mutins ont renversé Kaboré et pris le pouvoir. En outre, de graves sécheresses et la violence persistante au Burkina Faso menacent la sécurité alimentaire de trois millions de personnes.

La situation politique au **Togo** se caractérise par un fort ancrage du régime de Faure Gnassingbé, réélu jusqu'en 2025.

Des succès ont été enregistrés dans la politique d'égalité des sexes au Togo. La proportion de femmes dans les organes de décision a sensiblement augmenté, passant de 23% en 2019 à 35% en 2021. Le gouvernement est dirigé par une femme Premier ministre pour la première fois dans l'histoire du pays et la présidence de l'Assemblée nationale, le ministère de la Défense, le Secrétariat général et la Médiature de la République ont été confiés à des femmes.

Le **Sénégal** a connu l'une des plus graves crises politiques et sociales de son histoire en 2021. Une grande vague de manifestations a eu lieu dans tout le pays début mars après l'arrestation de l'opposant Ousmane Sonko pour «viol et menaces de mort». Cette grande mobilisation, qui a également révélé l'impact de la situation socio-économique sur la population sénégalaise, et en particulier sur la jeunesse, a été marquée par des violences entre manifestant·e·s et forces de l'ordre. La déception à l'égard du président Macky Sall s'est renforcée, les jeunes en particulier réclamant des changements. Par la suite, Sall a annoncé une série de mesures visant à promouvoir la jeunesse.

Projets Mali

Traiter les fistules pour permettre un retour à la vie: La fistule obstétricale représente un problème de santé majeur au Mali. Elle touche particulièrement les catégories les plus marginalisées de la population: les jeunes femmes pauvres et analphabètes ou vivant dans des zones rurales dotées de services de santé insuffisants. Sans intervention chirurgicale, les femmes et les filles atteintes de fistule, qui souffrent d'incontinence, ne peuvent plus participer à la vie quotidienne. La fistule les pousse donc encore plus en marge de la société. On estime que 1'800 à 2'400 femmes sont victimes de fistule obstétricale chaque année au Mali. Dans la région de Ségou et Mopti, 71 femmes ont été diagnostiquées avec une fistule obstétricale l'année dernière, dont 56 ont pu être complètement guéries grâce à une opération. Les sages-femmes et accoucheuses ont été formées pour mieux réagir en cas de complications lors de l'accouchement.
Coûts du projet: CHF 125'978.–*

En finir avec l'excision – renforcement des droits des femmes et des enfants: Les attentes de la société, les périodes de crise et la peur de l'exclusion sociale et de l'isolement contribuent à la poursuite de la pratique de l'excision. Pour faire évoluer les mentalités, une nouvelle réflexion commune sur les attentes et les normes sociales est nécessaire, dans un contexte où l'excision est considérée comme une condition essentielle pour être acceptée en tant qu'épouse. Notre organisation partenaire GAAS a accompagné 33 communautés villageoises de la région de Ségou dans leur démarche et leur réflexion sur l'élaboration d'alternatives en matière d'excision, avec toutes les conséquences pour les femmes et leurs familles. Trois autres villages se sont officiellement prononcés en faveur de l'abandon de cette pratique.
Coûts du projet: CHF 138'575.–

Femmes fortes – familles saines: Le planning familial n'est pas encore très répandu au Mali, ce qui est lié à la domination des hommes et aux faibles revenus des femmes. Notre organisation partenaire GAD travaille sur l'autonomisation économique des femmes et accompagne les couples dans une réflexion sur leur relation et la compréhension de leurs rôles. Plus de 3'500 causeries ont permis d'informer les maris sur les thèmes de la santé, des droits des femmes des mutilations génitales et des relations entre les sexes. Les changements de comportement des maris et des jeunes couples sont évidents: 1'023 hommes ont accompagné leur femme au centre de santé pour des soins prénataux et 596 ont assisté à l'accouchement. Sur les 16'170 femmes en âge de procréer, 75% ont déclaré que leurs maris les consultent pour les décisions familiales.
Coûts du projet: CHF 132'276.–*

Protection contre la violence: À Bandiagara, 77 femmes et filles ont trouvé en 2021 un soutien et un accompagnement auprès du centre de consultation pour les femmes victimes de violence, piloté par notre organisation partenaire YAGTU. 24 femmes ont dû recevoir des soins médicaux. Les raisons pour lesquelles les femmes prennent contact avec le centre sont multiples et vont du mariage forcé à la violence physique et sexuelle, en passant par la violence socio-économique et psychologique. Malgré la détérioration de la situation sécuritaire dans la zone du projet, YAGTU a pu réaliser la plupart des activités prévues dans les 60 nouveaux villages. Quinze villages ont décidé d'aborder la lutte contre la violence envers les femmes de manière communautaire et de sanctionner les personnes qui ont recours à la violence.
Coûts du projet: CHF 119'678.–*

AFRIQUE DE L'OUEST

Santé et droits pour les employées de maison:

Dans les zones urbaines du Mali, 70% des ménages font appel aux services d'une employée de maison. Les filles ont entre 11 et 18 ans et sont souvent exposées à l'exploitation, à la violence et aux agressions sexuelles. À Bamako et dans la zone rurale de Nyamina, notre organisation partenaire APSEF a effectué un travail de sensibilisation sur 20 sites et dans quatre centres de loisirs: 121 causeries ont permis d'informer sur la santé sexuelle et reproductive, le planning familial et la transmission de maladies sexuellement transmissibles, ainsi que sur les conséquences d'une grossesse précoce. Le nombre de filles de moins de 15 ans qui souhaitent s'engager en ville comme employées de maison ainsi que les mariages d'enfants ont nettement diminué dans les villages. Neuf nouvelles communes s'investissent également depuis 2021 contre le départ des filles de moins de 15 ans et contre le mariage précoce. Ces communes signeront prochainement une déclaration d'engagement.

Coûts du projet: CHF 175'738.–*

Protection contre la violence:

Souvent, seule la fuite permet d'échapper à la violence du partenaire ou de la famille. Notre organisation partenaire YAGTU a initié la construction d'un foyer pour femmes à Bandiagara, dans la région de Mopti, afin d'offrir une protection et un refuge aux femmes et aux filles victimes de violences. Ce foyer est le seul de ce type dans la région et contribue de façon importante à la protection des femmes et des filles. Les travaux du bâtiment ont été achevés fin 2021, mais le refuge était opérationnel dès le mois de juin et a déjà accueilli onze femmes et sept enfants. Outre un espace protégé, l'offre comprend aussi des formations continues, pour permettre aux femmes déplacées internes de générer un revenu.

Coûts du projet: CHF 51'014.–

Focalisation sur le planning familial: Le travail réalisé au centre de santé de Kendé par notre organisation partenaire YAGTU se concentre sur le conseil et l'accompagnement de jeunes couples, afin d'ancrer à long terme les changements dans la gestion de la santé sexuelle et reproductive. Une sage-femme effectue des visites à domicile et fournit des informations sur le planning familial, une grossesse saine et les méthodes de contraception, et indique aussi des pistes pour une relation de couple saine. 230 couples ont ainsi bénéficié de conseils personnalisés. Parallèlement, YAGTU accompagne des groupes d'épargne féminins, pour permettre aux femmes de générer un revenu. Fin 2021, plus de 90% des participantes déclaraient avoir une activité génératrice de revenus. Là encore, 17% d'entre elles étaient en mesure de financer elles-mêmes des moyens de contraception modernes grâce à cette démarche.

Coûts du projet: CHF 62'989.–*

**cofinancé par la DDC*

3

villages au Mali ont décidé de ne plus exciser les filles.





90%

des femmes des groupes d'épargne se procurent un revenu et se libèrent ainsi que leur famille de la pauvreté.

Burkina Faso

Éducation sexuelle dans les écoles: Le Burkina Faso souhaite introduire une éducation sexuelle complète dans les écoles. Notre organisation partenaire PADESEC met en œuvre un projet pilote dans douze écoles de Kaya. Les jeunes sont les principaux acteurs de ce projet. 168 filles et garçons âgés de 15 à 19 ans ont reçu une formation pour partager et discuter, deux par deux, de leurs connaissances en matière de santé sexuelle et de relations respectueuses jusqu'à la sexualité, mais aussi pour organiser d'autres activités, comme des discussions entre les parents et leurs enfants. Seize adultes ayant suivi une formation en éducation sexuelle complète accompagnent les jeunes du projet. En 2021, ces adultes formés ont mené 1'542 discussions dans des classes d'écoles, ont organisé des rencontres avec 1'248 autres jeunes et ont abordé sur une plateforme en ligne interactive les questions et les problèmes liés à la sexualité.

Coûts du projet:* CHF 123'045.–

Une vie plus sûre pour les femmes et les jeunes dans les mines d'or:

Le Burkina Faso est l'un des principaux pays producteurs d'or en Afrique. Environ 1,2 million de personnes gagnent leur vie dans les mines d'or, le plus souvent dans des conditions précaires. La violence est très répandue et touche particulièrement les femmes et les enfants. Notre organisation partenaire AVSD pilote dans trois mines des comités de protection qui servent de point de contact et de médiation. Les premiers mois ont permis de clarifier les relations avec les autorités, les organisations et les groupes impliqués, et de former les trois comités de protection. Le projet concerne environ 12'000 personnes dans les mines d'or, ainsi que la population de deux communes.

Coûts du projet:* CHF 65'141.–

Togo

Accouchements respectueux: Malgré les difficultés liées au coronavirus, notre organisation partenaire AFAD a poursuivi avec détermination son projet visant à améliorer les conditions d'accouchement dans les maternités rurales, ce qui inclut aussi le choix de la position d'accouchement par les parturientes. Désormais, l'école nationale de sages-femmes, avec qui l'AFAD collabore depuis l'introduction des nouvelles pratiques, envoie les étudiantes de dernière année en stage dans une maternité du district pilote de Kpélé. Les parturientes peuvent tester des positions d'accouchement alternatives pour faciliter leur processus d'accouchement. L'engagement des maris et le soutien qu'ils fournissent à leurs partenaires lors de l'accouchement ont également atteint un sommet: 810 des 1'736 naissances accompagnées ont eu lieu en présence du futur père. *Coûts du projet*:* CHF 97'750.–

Réseau MenEngage Togo: Le réseau MenEngage Togo touche un large public grâce à des actions menées à l'échelle nationale, ainsi qu'à la collaboration entre dix organisations locales bien établies, qui œuvrent pour la promotion de l'égalité entre les sexes. Parmi les actions menées ensemble en 2021, on note la réalisation d'une campagne médiatique nationale sur la «masculinité positive», diffusée par le biais d'émissions de radio, de médias sociaux et d'affiches dans les établissements d'enseignement secondaire et auprès du grand public. Le réseau a mis au défi la population togolaise en lui proposant de redéfinir la «masculinité». Cela s'est fait par la remise en question des attitudes courantes et des normes sociales, utilisées pour justifier et perpétuer les inégalités entre les sexes et les violences liées au genre.

Coûts du projet:* CHF 86'250.–

** cofinancé par la DDC*



Sénégal

Éducation sexuelle pour les jeunes: L'année 2021 a également été marquée par les restrictions dues au Covid-19 et la pandémie a aussi eu des répercussions financières, notamment sur le budget de la santé, affecté en premier lieu à la lutte contre le virus. La peur d'être infecté dans les centres de santé était grande chez les jeunes. Les centres ont lutté contre cette peur en ouvrant deux fois par semaine exclusivement pour ce groupe cible. De plus, 50 consultations de santé gratuites ont été proposées aux jeunes en dehors des centres de santé. Notre organisation partenaire Intermondes a utilisé en complément les réseaux sociaux pour rester en contact avec les jeunes, et a organisé des causeries supplémentaires entre adultes et jeunes pour aborder le thème de la santé sexuelle et briser le tabou de la sexualité chez les jeunes.
Coûts du projet: CHF 101'507.–*

Éliminer la violence faite aux femmes: En 2021 également, la demande est restée élevée au centre de conseil pour les femmes victimes de violence de notre organisation partenaire APROFES. 263 femmes y ont reçu un soutien psychosocial et 135 un financement transitoire, pour compenser le manque de revenus dans le secteur informel en raison du Covid-19. Des comités d'intervention ont été promus dans quinze villages, pour pouvoir intervenir précocement en cas de violence. Ils ont conduit 92 consultations à bas seuil et ont transmis 29 cas au centre de conseil. Des personnes de la Gambie voisine et de la diaspora ont même participé aux populaires émissions de radio interactives sur la violence, suivies par au moins 10'000 personnes à chaque fois. Lors de ces émissions, des cas de violence relatés par les auditeurs sont aussi retransmis au centre de conseil.
Coûts du projet: CHF 73'193.–

Grandir dans un environnement sûr et sain:

Dans les communes du sud du Sénégal, notre organisation partenaire Eusobul aborde de manière ciblée des problèmes comme les mutilations génitales, les grossesses chez les jeunes et la violence dans l'éducation. Des membres de clubs de jeunes s'engagent – avec l'accompagnement des centres de santé – à parrainer un nouveau-né. L'objectif est que les bébés reçoivent un certificat de naissance, soient vaccinés et que les filles ne soient pas excisées. 304 enfants sont nés en 2021, dont 203 filles. Parallèlement, des jeunes sont formés pour informer leurs pairs et les orienter vers le centre de santé, afin de prévenir les grossesses chez les adolescentes. Les parents apprennent à établir une communication positive et non violente avec leurs enfants. Les centres de santé et les écoles sont des partenaires importants dans la conduite du programme et les leaders religieux transmettent les messages à la population.
Coûts du projet: CHF 177'081.–*

**cofinancé par la DDC*

203

filles nouveau-nées au
Sénégal sont protégées
contre l'excision.

Contexte régional

La Bosnie-Herzégovine et l'Albanie font partie des pays les plus pauvres d'Europe, avec un taux de chômage record, chez les jeunes en particulier. Ce manque de perspectives entraîne depuis des années une émigration massive de la population. Les transferts de fonds depuis l'étranger représentent 11 à 15% du produit intérieur brut des deux pays. Alors que tous les pays des Balkans occidentaux se trouvaient en 2020 dans une profonde récession, la région s'est redressée en 2021 et s'attend désormais à un retour à la croissance d'avant la crise du Covid. Mais les crises laissent des traces: les violences domestiques ont augmenté durant le confinement, ce qui a conduit à une prise de conscience et à une détabouisation de la violence. Ainsi, en 2020, des milliers de femmes et d'hommes sont descendu·e·s dans la rue à Tirana lorsque les abus sexuels d'un directeur d'école sur des mineurs ont été rendus public. Les manifestant·e·s ont exprimé leur solidarité avec les victimes de violences sexuelles et ont insisté sur la nécessité de poursuites judiciaires effectives. Des voix se sont élevées pour demander la création d'un registre public national des délinquants sexuels, qui a été approuvé en 2021 par le parlement albanais.

L'Albanie a amélioré le cadre juridique et institutionnel de la lutte contre les violences à caractère sexiste. L'aide aux femmes victimes de violence reste néanmoins très limitée, d'autant plus que l'État ne soutient pas les organisations de la société civile disposant de l'expertise et des capacités nécessaires dans les services spécialisés. La violence à l'encontre des femmes et des filles est profondément enracinée dans l'histoire patriarcale de l'Albanie, les normes et les attitudes sociales favorisent les structures machistes. 30% des femmes albanaises dé-

clarent que leur mari les bat pour des raisons futiles, contre 8% en moyenne dans les pays de l'OCDE. Une femme sur trois subit des violences en Albanie. Les femmes et les filles issues de groupes défavorisés sont victimes de plusieurs formes de discrimination qui se recourent. Un total de 5'312 cas de violences domestiques et 20 féminicides ont été signalés en 2021 à la police. Le manque de confiance dans le système, l'absence d'informations sur les mécanismes de protection ainsi que le manque d'aide juridique découragent souvent les femmes de porter plainte.

La **Bosnie-Herzégovine** est un pays politiquement instable, qui vit dans un climat de conflit d'après-guerre figé et de divisions ethniques croissantes. La pandémie de coronavirus a révélé la grande inefficacité et le manque de résilience du système de santé, ce qui a entraîné l'un des taux de mortalité liés au Covid les plus élevés d'Europe. La pandémie a particulièrement touché les populations marginalisées, dont les Roms. Le taux de vaccination est faible (29%) en raison de l'absence de campagne de vaccination, du retard dans l'approvisionnement en vaccins et d'un système d'enregistrement inadéquat et lacunaire. Des milliers de personnes ont perdu leur emploi durant la pandémie, principalement dans le secteur informel, ce qui ne se reflète pas dans les chiffres officiels du marché du travail. Le taux de chômage moyen officiel était de 31% en 2021, et environ 57% des personnes touchées étaient des femmes. En outre, la violence à l'encontre des femmes a augmenté durant la pandémie (+ 20% selon les organisations de défense des droits des femmes), tandis que le soutien financier aux services d'aide aux victimes a été réduit.

Projets Albanie

Un refuge pour femmes offre protection et perspectives: Notre organisation partenaire SAWG offre dans son refuge pour femmes de Tirana jusqu'à six mois de protection et de soutien aux femmes et aux filles victimes de violences. Durant cette période, une équipe pluridisciplinaire s'occupe des femmes et des enfants 24 heures sur 24 et leur fournit, en plus de l'hébergement et de la nourriture, une assistance médicale et psychosociale. Le SAWG contribue en outre à l'intégration socio-économique des femmes et leur propose des formations continues et un soutien adapté à leurs besoins individuels. 46 femmes et 27 enfants ont bénéficié d'une protection et d'un soutien au sein du refuge en 2021, et peuvent ainsi entrevoir une vie sans violence. Le projet contribue en outre à la prévention de la violence et à la promotion de l'égalité des sexes par le biais d'ateliers abordant une approche transformative des genres avec des jeunes et des travailleurs sociaux.

Coûts du projet: CHF 105'154.-*

Travail auprès des auteurs de violences domestiques: Notre organisation partenaire CLMB se concentre sur le conseil aux auteurs de violences. En 2021, 93 hommes ont été pris en charge dans son centre ou dans des établissements où ils purgent leur peine. Parallèlement, le CLMB contribue à la prévention de la violence et à la transformation des rôles hommes/femmes en formant les jeunes et les professionnels, tels que le personnel enseignant ou social, à la prise en compte des questions de genre. Rien que l'année dernière, 1'600 écoliers/écolières et adolescent·e·s ont pu aborder cette approche transformative des genres. Un cadre protégé permet aux garçons et aux jeunes hommes de réfléchir de manière critique sur le genre et la masculinité. Le CLMB est un acteur important dans la défense des intérêts et dans le lobbying contre les violences liées au genre, et fonctionne aussi comme centre de ressource pour le travail auprès des auteurs de violences.

Coûts du projet: CHF 102'872.-

Violence domestique dans le contexte rural, avec attention particulière portée sur les jeunes: Notre organisation partenaire WtW, basée à Shkodra, se concentre sur le développement sanitaire, personnel et social des jeunes au sein des communautés marginalisées et touchées par la pauvreté dans le nord de l'Albanie. WtW gère en outre le seul refuge d'urgence de cette région et propose des services de conseil aux femmes victimes de violences domestiques. Le refuge a hébergé 35 personnes en 2021. Plus de 384 femmes et jeunes ont bénéficié de conseil et de mesures de proximité, parmi lesquelles 224 étaient des jeunes impliqués dans les différentes activités.

Coûts du projet: CHF 106'645.-*

3'469

appels de femmes victimes de violence ont été reçus par la ligne d'assistance téléphonique ouverte 24h/24 à Tirana.

116

auteurs de violences ont été conseillés et pris en charge au centre pour hommes de Shkodra.

Structures résilientes dans la coopération contre les violences faites aux femmes et aux filles en Albanie:

Ce projet s'adresse aux femmes et aux filles particulièrement vulnérables et touchées par la violence liée au genre. Il intervient d'une part directement sur l'autonomisation de ces groupes cibles, et d'autre part sur les procédures administratives, la collaboration coordonnée et la sensibilisation des services compétents. 273 actrices et acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux ont été impliqué·e·s dans le projet, pour pouvoir répondre de manière plus directe et basique aux besoins des femmes et des filles victimes de violence. Grâce à l'action de dix équipes mobiles composées de psychologues et de spécialistes en travail social, 496 femmes et filles ont jusqu'à présent bénéficié de conseils psychosociaux ou juridiques, dont 35 femmes roms, seize femmes handicapées et 293 femmes et filles issues de régions rurales. 76 autres femmes ont bénéficié d'un suivi individuel et 39 d'entre elles ont été représentées en justice. Afin de renforcer la coopération locale, nous avons misé sur des méthodes participatives qui mettent l'accent sur l'échange d'expériences entre les services impliqués. Le projet est réalisé en collaboration avec nos organisations partenaires albanaises WtW et CLWG, ainsi qu'avec le Swiss TPH.

Coûts du projet: CHF 113'340.–

Soutien téléphonique en cas de violences domestiques – un service vital pendant et après une crise:

Notre partenaire CLWG gère la ligne d'assistance nationale 24h/24 destinée aux victimes de violences. En 2021, un total de 3'469 femmes a bénéficié de conseils et de médiation en ligne, et 827 ont profité de conseils personnels. Cela n'a été possible que grâce à une adaptation rapide aux restrictions liées à la pandémie et à une extension efficace des services de conseil en ligne. Bien que le CLWG joue un rôle central en tant que seul point de contact national, sa situation financière est précaire, car le soutien de l'État ne couvre que 25% des coûts. Dans ce contexte, la helpline dépend toujours de conseillères œuvrant de façon bénévole. Le CLWG est un acteur déterminant du changement, qui s'engage en outre dans l'élaboration d'une législation importante contre la violence et les abus. Coûts du projet*: CHF 70'175.–

Prévention de la violence liée au genre: Le projet mis en œuvre par notre partenaire ZDB a pour objectif de réduire les violences liées au genre dans le nord de l'Albanie. L'organisation conseille et prend en charge les auteurs de violences adultes, mais également les garçons adolescents qui se font remarquer par leur comportement violent. Un total de 116 auteurs de violences a bénéficié de cette offre en 2021. La combinaison de conseils individuels, de workshops collectifs et d'un travail de sensibilisation dans les écoles, avec la participation du corps enseignant et des parents, s'est avérée fructueuse. L'introduction du thème «paternité et responsabilité partagée» sera une priorité pour 2022.

Coûts du projet*: CHF 91'719.–

* cofinancé par la DDC

BALKANS OCCIDENTAUX



Bosnie-Herzégovine

Soutien et accompagnement de femmes

et de filles victimes de violence: Par ses activités, notre partenaire Vive Zene améliore la santé psychique des femmes et des enfants victimes de violences et traumatisé-e-s par la guerre. De plus, l'organisation s'engage dans la prévention de la violence liée au genre dans une approche sociale des traumatismes de guerre. Vive Zene a apporté un soutien à 284 femmes et enfants victimes de violences domestiques en 2021. Vive Zene a offert aux personnes vulnérables un soutien continu dans le foyer pour femmes, ainsi que des conseils, un suivi et une aide d'urgence. 30 filles et garçons ont achevé une formation continue sur l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, tandis que 25 anciennes clientes du refuge ont participé à un programme d'autonomisation.

Coûts du projet: CHF 77'792.–*

Accès à l'éducation et aux droits pour les

enfants des rues: Notre organisation partenaire Zemlja Djece a poursuivi le développement du centre d'accueil pour les enfants des rues et a élargi son champ d'action à plusieurs nouvelles régions. 182 enfants ont reçu un soutien scolaire et leurs familles ont été soutenues dans l'accès à leurs droits fondamentaux, notamment le droit aux soins de santé. 270 femmes et 270 enfants ont participé à des activités d'information sur l'éducation et la santé. Zemlja Djece est aussi devenue visible dans les rues, où elle a soutenu de nombreux enfants et jeunes non accompagnés-e-s et en fuite, en leur fournissant un abri et de la nourriture.

Coûts du projet: CHF 106'884.–*

Indépendance économique pour les survi-

vantes de violences domestiques: Le foyer pour femmes de notre organisation partenaire Buducnost a accueilli 125 femmes et enfants gravement menacés, dont huit enfants non accompagnés qui ont dû être séparés de leurs parents violents. Buducnost s'engage en outre pour l'autonomie économique des femmes. En 2021, 30 femmes ont acquis des connaissances et des compétences en matière de culture de légumes et de fruits et dix d'entre elles ont reçu des plants et du matériel pour se lancer dans la production agricole. Dix femmes peuvent désormais travailler grâce au partenariat de Buducnost avec différentes entreprises locales. La ligne SOS a reçu 2'145 appels, dont 99 émanaient de femmes en situation de danger imminent et 62 d'enfants recherchant de l'aide.

Coûts du projet: CHF 108'413.–*

Intervention de crise en cas de violence do-

mestique: En 2021, notre organisation partenaire, le centre pour hommes Buducnost, est intervenue auprès de 133 auteurs de violence ayant suivi un traitement psychosocial tenant compte des traumatismes. 117 hommes enclins à la violence ont pour leur part bénéficié d'un soutien psychologique. 450 appels SOS au total sont parvenus au centre. L'équipe a organisé 37 visites de suivi auprès des hommes qui avaient auparavant participé au programme destiné aux auteurs de violences. Le travail d'approche transformative des genres avec les garçons, les hommes, les filles et les femmes a été réalisé avec 157 personnes. Parmi celles-ci, 83 hommes et garçons ont rapporté qu'ils avaient discuté pour la première fois de leur vie des normes et des rôles hommes/femmes, et que la participation à ces ateliers avait été très précieuse et enrichissante pour eux.

Coûts du projet: CHF 97'201.–

** cofinancé par la DDC*



8

enfants non accompagnés, séparés de leurs parents violents, ont trouvé un hébergement temporaire au foyer pour femmes de Modrica.

MERCI

Nous adressons nos sincères remerciements à:

Margaret Gyapong Directrice «Institute of Health Research», Ghana

Eva Herzog Conseillère des états, Bâle

Carmen Sant Fruchtmann Collaboratrice scientifique, STPH, Bâle

Marcel Tanner Épidémiologiste et expert en santé publique, Bâle

1 Million

Nous devons plus d'un million
de dons à nos membres et à nos
donatrices et donateurs privés.

Impressum

Édition IAMANEH Suisse, Bâle

Rédaction Manuela Di Marco, Rebecca Widmer Kerkhoff

Commission de rédaction Beate Kiefer, Serena Dankwa

Collaboration Sibylle Ganz-Koechlin, Maja Hürlimann, Alexandra Nicola,

Rebeca Revenga Becedas, Franziska Geiser-Bedon, Fatoumata Sangaré, Bibiane Yoda,

Patrice Alexis Photography Togo, Imrana Kapetanovic Sarajevo, Jan Hellman Photography

Traduction FR Jacques Muheim, interidioms@gmail.com

Graphisme KOKONEO GmbH, bureau de communication visuelle, Sissach

Impression Stuedler Press SA, Bâle

Tirage Allemand: 2'600 ex./Français: 200 ex. imprimé sur papier Amber Graphic, Offset, FSC Mix

Bâle, mai 2022

DONS

Nous remercions chaleureusement tous nos membres, donatrices et donateurs pour leur soutien fidèle. Nous leur exprimons notre plus vive reconnaissance!

Nous remercions tout particulièrement nos donateurs institutionnels (à partir de 5'000 CHF):

Association «Kriens aide les personnes dans le besoin»

Canton d'Argovie

Canton de Bâle-Campagne

Canton de Bâle-Ville

Canton de Genève

Canton de Thurgovie

Canton de Zurich

Canton des Grisons

Christa Foundation Lucerne

Commune de Baar

Commune de Binningen

Commune de Herrliberg

Commune de Küssnacht

Commune de Muri

Commune de Riehen

DDC Berne

Eglise catholique Bülach

Fondation Anne-Marie Schindler Ennenda

Fondation Caritatis Vaduz

Fondation Christian Bachschuster Saint-Gall

Fondation Corymbo Zurich

Fondation Daester-Schild Granges

Fondation Leopold Bachmann Rüslikon

Fondation Dorave Thalwil

Fondation en faveur de la thérapie pour les traumatismes de guerre Zoug

Fondation Philanthropique Famille Sandoz Pully

Fondation Pinoli Vaduz

Fondation Pro Victimis Genève

Fondation Sanitas Davos

Fondation Smartpeace Zurich

Fondation Temperatio Maur

Fondation Valüna Vaduz

Fondation Walter et Louise M. Davidson Zurich

La Chaîne du Bonheur Genève

La Tua Secondhand-Boutique Liestal

Medicor Foundation Triesen

Ville de Rapperswil-Jona

Ville de Zurich

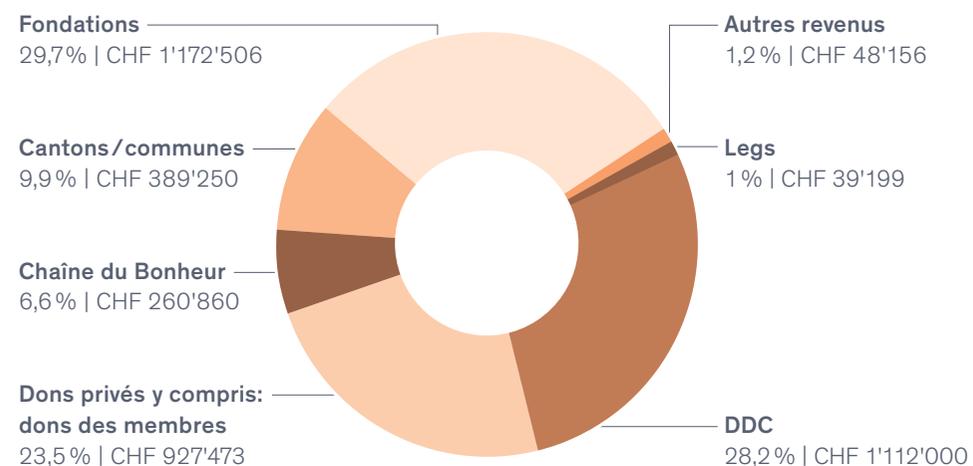
Bilan au 31 décembre

	2021	2020
	CHF	CHF
Actifs		
Actifs circulants		
<i>Liquidités</i>	1'500'765	1'221'694
<i>Créances</i>		
– vis-à-vis de tiers	3'222	0
– vis-à-vis de prestataires	110'000	144'000
<i>Compte de régularisation des actifs</i>	4'000	24'854
Total actifs circulants	1'617'987	1'390'548
Actifs immobilisés		
Investissements financiers		
<i>Garantie de loyer</i>	4'637	4'638
Total investissements financiers	4'637	4'638
Immobilisations corporelles		
<i>Installations informatiques et mobiliers</i>	50'637	50'637
<i>Provisions pour dépréciation</i>	-48'371	-43'367
Total immobilisations corporelles	2'266	7'270
Total actifs immobilisés	6'904	11'907
Total actifs	1'624'891	1'402'456
Passifs		
Passifs courants		
<i>Dettes sur livraisons et prestations de service</i>	105'415	129'314
<i>Dettes sur paiements anticipés de projet</i>		
– vis-à-vis de tiers	18'000	303'887
<i>Passifs de régularisation</i>	17'752	37'973
Total passifs courants	141'166	471'175
Capital des fonds affectés		
<i>Capital des fonds</i>	717'113	494'803
Total capital des fonds affectés	717'113	494'803
Capital de l'organisation		
<i>Capital libre généré</i>	766'611	436'479
Total capital de l'organisation	766'611	436'479
Total passifs	1'624'891	1'402'456

Compte d'exploitation 1.1. – 31.12.

	2021	2020
	CHF	CHF
Produit d'exploitation		
Contributions reçues		
Contributions affectées	2'902'733	2'652'896
<i>DDC</i>	1'034'160	1'065'000
<i>Chaîne du Bonheur</i>	260'860	215'958
<i>Cantons et communes</i>	389'250	373'540
<i>Fondations</i>	1'172'506	977'822
<i>Autres produits</i>	45'956	20'576
Contributions sans affectation	1'044'511	726'043
<i>Cotisations des membres</i>	7'900	9'950
<i>Contributions générales</i>	1'036'611	716'093
Total contributions reçues	3'947'244	3'378'939
Produits de livraisons et prestations de service	2'200	0
Total produit d'exploitation	3'949'444	3'378'939

Provenance des dons*



*Total contributions affectées et sans affectation

FINANCES

À propos des comptes annuels

	2021 CHF	2020 CHF
Charges d'exploitation		
Charges de projets et de prestations de service	2'747'397	2'479'183
<i>Virements projets et charges des biens et services</i>	2'355'101	2'067'990
<i>Frais de personnel du siège administratif</i>	356'549	380'941
<i>Autres charges et activités</i>	35'748	30'251
Charges de relations publiques et de collecte de fonds	419'788	470'872
<i>Frais de personnel du siège administratif</i>	172'253	176'427
<i>Charges de biens et services</i>	235'209	282'652
<i>Autres charges et activités</i>	12'327	11'793
Charges administratives	226'221	220'466
<i>Frais de personnel du siège administratif</i>	123'754	119'395
<i>Charges de biens et services, honoraires, taxes et impôts</i>	22'175	28'045
<i>Autres charges et activités</i>	80'292	73'026
Total charges d'exploitation	3'393'406	3'170'520
Produit d'exploitation	556'037	208'419
Résultat financier		
<i>Produit financier</i>	20	1
<i>Charge financière</i>	-3'614	-1'966
Total résultat financier	-3'594	-1'965
Résultat avant prélèvement du capital des fonds	552'443	206'454
Changement du capital des fonds		
<i>Affectations (+) / Applications (-)</i>	-222'311	136'360
Résultat annuel avant prélèvement du capital de l'organisation	330'133	70'094
Changement du capital de l'organisation		
<i>Affectations (-) / Applications (+)</i>	-330'133	70'094
Résultat après mouvement des fonds et de capital	0	0

La reddition des comptes de IAMANEH Suisse se fait en accord avec les recommandations relatives à la présentation des comptes pour les organisations d'utilité publique Swiss GAAP RPC-21, selon la version révisée en vigueur depuis janvier 2016.

Les comptes annuels 2021 présentés ici sont un résumé des comptes annuels complets, qui peuvent être obtenus auprès du siège administratif ou téléchargés sur notre page Web www.iamaneh.ch/fr dans publications/rapport-annuel. Ce résumé fournit des informations différenciées sur les mouvements financiers de l'association. Les frais de personnel ont été rattachés aux prestations correspondantes, ce qui permet d'exposer les coûts réels inhérents à chaque prestation.

IAMANEH Suisse s'appuie sur une base financière très réjouissante. Ainsi, le capital de l'organisation et le capital de fonds couvrent un peu plus de cinq mois de l'ensemble des charges, ce qui correspond à la norme ZEW0 11.

Le capital de l'organisation a pu être augmenté à 766'611 CHF et couvre désormais 47% du total du bilan. Le capital de fonds affectés enregistre une augmentation d'un peu plus de 200'000 CHF pour atteindre un total de 717'113 CHF.

Les comptes annuels 2021 se sont clos avec un bénéfice de 330'133 CHF après modification du capital de fonds. Ce bénéfice est principalement dû à l'augmentation des fonds libres, mais aussi aux mesures d'économie encore et toujours mises en œuvre de manière efficace.

IAMANEH Suisse a consacré en 2021 un montant total de 2'747'397 CHF à des projets destinés aux femmes et aux enfants, ce qui représente une augmentation des dépenses liées aux projets de 268'214 CHF par rapport à 2020. Le montant total des dons liés à des projets spécifiques a atteint 2'902'733 CHF, soit une augmentation réjouissante de 9,4% en comparaison à l'exercice précédent.

Nous remercions chaleureusement à ce point toutes et tous nos partenaires, mécènes, donateurs et donatrices pour leur confiance. Nous sommes en mesure de développer et de renforcer nos projets et nos partenariats grâce à ce soutien et aux contributions de fondations, de cantons, de communes, d'églises, de la Chaîne du Bonheur, ainsi qu'à une importante contribution aux programmes de la part de la Direction du développement et de la coopération (DDC).

IAMANEH Suisse

L'organe de révision Copartner Revision AG a vérifié les comptes annuels 2021. En accord avec le rapport de révision du 16 mars 2022, le comité directeur recommande à l'assemblée générale d'approuver les comptes annuels 2021.



IAMANEH Schweiz | Suisse

Gesundheit für Frauen und Kinder
Santé pour femmes et enfants

Aeschengraben 16
CH-4051 Bâle
T +41 61 205 60 80
F +41 61 271 79 00
info@iamaneh.ch
www.iamaneh.ch

Bureau Genève
Rue de Cornavin 11
CH-1201 Genève
T +41 76 491 60 81



IBAN CH95 0900 0000 4063 7178 8

Faites un don avec
TWINT!



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don

